



A8-00013
161028
option

Filière : BIL

Session : dodo

Épreuve de : Épreuve à option : sociologie Cachan

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

le corps comme objet sociologique.

Il y a quelques années, les réseaux sociaux ont vu apparaître le mouvement "Balance ton porc" qui visait à dénoncer les comportements sexistes, pouvant aller jusqu'à ceux agressions sexuelles, dont sont victimes les femmes. Jusqu'à aujourd'hui, il a contribué à une libéralisation de la parole féminine et à une remise en question de la vision ^{qu'a} ~~de~~ chacun sur le corps : bien que il soit le moyen de reproduction, les ^{femmes} ~~individus~~ ^{le} revendiquent comme une composante de leur identité avant toute sexualisation. Ainsi, nous comprenons que le corps peut être le témoin des évolutions de la société : il peut être considéré comme un objet sociologique. S'il est l'enveloppe ^{matérielle} ~~corporelle~~ de l'individu, composée de peau, de muscles, de chair - ce qui en fait d'abord un objet des sciences naturelles - , il recoupe aussi la dimension spirituelle de chacun,

selon la distinction cartésienne corps / esprit. Ainsi, il est l'outil qui permet aux êtres vivants de procéder à n'importe quelle action, qui manifeste leur présence dans l'espace social et qui leur permettent de prendre des décisions. Parce qu'il représente ~~l'identité~~ l'identité de l'individu, il n'est pas neutre : il fait l'objet d'appropriation de la part de son possesseur, selon l'image qu'il souhaite se donner, mais également d'interprétation de la part de ses semblables qui émettent un jugement. Dans ce sens, il peut être considéré comme un objet sociologique en le définissant, en l'observant et en apportant une preuve empirique à la théorie avancée : il devient alors un sujet d'étude scientifique.

En quoi le corps peut-il passer d'un objet des sciences naturelles à un objet sociologique, en tant que manifestation de la présence des individus dans l'espace social ?

Dans un premier temps, nous venons que le corps a du s'imposer comme objet d'étude permettant d'analyser la société. Nous expliquerons par la suite qu'il permet de mener un raisonnement scientifique au niveau individuel puis, qu'il est le

témoin des interactions que les personnes réalisent entre elles.

Pour être considéré comme un objet sociologique, le corps a du être s'affirmer comme sujet d'étude scientifique permettant de mettre en lumière l'organisation de la société. D'abord, il a du répondre aux principes ~~de~~ durkheimiens de la sociologie mais aussi correspondre à la définition de fait social que donne Bachelard. Pour finir, il peut analyser la société par la méthode du holisme.

Pour le corps peut être qualifié d'objet sociologique car il répond aux principes qu'énonce Durkheim dans les règles de la méthode sociologique pour faire de cette discipline une science. Le sociologue doit être capable de le mettre à distance - ce qui est particulièrement complexe car il possède ses propres représentations sur ce sujet et, qu'à travers son enveloppe corporelle, il manifeste sa propre identité - et de le considérer comme une "chose". De plus, il doit écarter toutes les prénotions et mettre de côté les discours qui sont véhiculés quotidiennement dans la société à ce propos.

Enfin, il doit trouver une logique causale aux phénomènes qui le observe et les expliquer eux-mêmes par des fait sociaux. Elias, avec sa théorie du processus de civilisation tiré du livre éponyme, répond à ces critères, faisant du corps un véritable objet sociologique. Il parvient à perche du sens sur le phénomène de pudeur et de distanciation des corps en vigueur dans la société moderne en montrant qu'il ne s'agit pas de quelque chose d'innée mais de construit avec le temps. Il théorise son observation en la définissant comme "un jeu de réactions affectives, s'élevant entre les corps, les séparant, les opposant" et expose les concepts d'individuation et d'individuation qui montrent que le phénomène n'est pas du au hasard mais admet une explication sociologique. Ainsi, le corps devient un objet scientifique.

Le corps est un objet sociologique car il répond à la définition que donne Bachelard d'un fait social : il doit être conçu ~~par~~ par rapport aux connaissances antérieures, construit par une théorie scientifique et constaté à l'aide de preuves empiriques. Pour illustrer cela, nous pouvons ~~présenter~~ utiliser la différence homme / femme qui se manifeste par une conception biologique qui n'est pas identique ^{selon le sexe} ~~mais~~ et qui se perçoit de façon extérieure. La sociologue Anne Fausto-Sterling dans

Filière : BIL

Session : 2020

Épreuve de : Épreuve à option : zoologie Cachan

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Sexing the body répond ainsi au principe de conquête du savoir scientifique de Bachelard puisqu'elle ~~et~~ ^{remet} ~~met~~ en question la différence sexuelle qu'on pensait indubitable, ~~parce qu'~~ étant issue des sciences naturelles. Les distinctions anatomiques, hormonales, gonadiques ne résultent en réalité que du besoin de l'être humain de classer les individus en deux catégories : femme ou homme.

De plus, la distinction sexuelle matérialisée par le caps peut aussi faire l'objet d'un savoir construit en montrant que tel comportement n'est pas attribué par nature à tel sexe. Margaret Mead le montre dans son ouvrage Patterns of Culture. Elle explique que ce que l'on considère comme une "pratique féminine", s'occuper des enfants, de l'entretien du foyer tandis que les hommes répondent aux besoins de la famille et incarnent l'interlocuteur dans l'espace social, n'est que le fruit de ces conventions européennes. Elle constate ~~sa~~ ~~observa~~ ^{cette idée} =

tion par l'étude de la tribu des Chambuli, où le comportement des du couple est opposé à ceux que nous connaissons. Ainsi, le corps ~~pe~~ répond à la définition de Bachelard d'en fait social.

Le corps peut être considéré comme un objet d'étude sociologique car il peut être analysé selon ~~une~~ la méthode du holisme et ainsi, rendre compte de l'organisation de la société. Durkheim dans les règles de la méthode sociologique définit cela comme une manière de faire de la sociologie qui explique le fonctionnement de la société et le comportement des individus par la place qui ils occupent dans la société. La théorie qui énonce Marx dans le Capital permet de répondre à ce principe. Il explique que la société s'organise selon les ~~autres~~ conditions objectives d'existence des individus, la structure, qui définit ~~selon~~ s'ils possèdent les moyens de production ou non, qui crée la superstructure, l'ensemble de la culture. Ainsi, les prolétaires ne ^{c'est-à-dire} possèdent que leur force de travail, leur corps est leur seul moyen de subsistance, ce qui légitime leur exploitation par les capitalistes. Le rapport ^{au corps} permet donc d'expliquer tout le fonctionnement d'une société ainsi que le comportement que les individus

produisent entre eux.

le corps constitue un objet sociologique car il permet d'analyser le comportement individuel de chacun. En effet, il répond au principe de l'individualisme méthodologique énoncé par Max Weber : il peut être appréhendé sociologiquement de façon à expliquer le fonctionnement de la société et à comprendre le comportement des individus selon le sens qui ils attribuent à leurs actions. Ainsi, nous venons d'abord que le corps est en manque d'identité, puis que il permet une analyse formelle et matérielle du comportement individuel.

le corps peut être considéré comme un objet sociologique car il est le manque de l'identité des individus.

le corps est d'abord un vecteur d'appropriation de son existence. David Le Breton dans Signes d'identité explique que la société contemporaine se caractérise par une perte de repères des individus car toutes les doctrines structurant leur vie se sont progressivement effondrées. le corps apparaît alors comme une façon de se réapproprier son existence et de définir son identité, qui n'apparaît plus de manière évidente. Il prend l'exemple des

tatouages faits en prison : les individus le voient comme une façon de revendiquer leur liberté, de montrer que leur corps leur appartient toujours, alors même qu'ils sont privés de la plupart de leurs droits. C'est un ~~mot~~ marqueur identitaire qui revêt une certaine signification sociologique.

De plus, le corps peut être étudié sociologiquement car il constitue un moyen d'expression particulier qui témoigne de ce que vivent les individus. Effectivement, par les représentations qui lui sont assignées, ~~de~~ il agit comme un moyen de revendication d'autant plus fort. Nous pouvons prendre l'exemple du mouvement féministe des Femmes qui utilisent les normes sociales qui régissent le rapport au corps, comme celle de se couvrir la poitrine, pour renforcer l'impact de leur message par son caractère polémique. Le corps devient alors un moyen d'expression qui peut être étudié par le sociologue.

Le corps ~~est~~ incarne un objet d'étude sociologique car il permet de mener une analyse formelle du comportement des individus.

D'abord, le rapport au corps est l'objet de représentations de la part des individus, c'est-à-dire qui le conditionne leur façon de penser. Le sociologue Boltanski explique ainsi que, selon le milieu social des individus, ils n'entretiennent pas le même rapport à la santé, qui dépend de la vision

Filière : BLSession : 2020Épreuve de : Épreuve à option : sociologie Cachan**Consignes**

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

qui ils ont de leur corps. Ainsi, les classes populaires le perçoivent davantage dans sa dimension utilitaire tandis que les classes aisées le voient comme une extension de leur identité et en vecteur de bien-être. Les premiers se rendent donc moins souvent chez le médecin, préférant attendre que cela devienne impératif et "menche sur eux" alors que les seconds consultent des spécialistes de façon préventive, accordent une importance particulière à l'entretien de leur corps, que ce soit ~~et~~ au niveau de leur apparence ou de leur alimentation. La vision que chaque classe a de son enveloppe corporelle agit ainsi comme un cache de leurs pensées.

La vision du corps que chaque groupe social ~~entretient~~ a en tête détermine aussi les attitudes des individus, c'est-à-dire les conditions de leurs actions. Pierre Bourdieu dans La distinction explique que l'idée que les classes populaires ou les classes aisées se font de leur corps agit ~~et~~ modifie leur façon d'agir. Les classes défavorisées entretiennent en rapport de force

avec lui. Cela va se matérialiser par le rejet de toute attitude considérée comme féminine et ^{par} l'affirmation de sa virilité par les hommes. Au contraire, les classes aisées accordent une importance particulière à la femme et donc à l'esthétique de leurs gestes. Je explique ainsi que la pêche au gros est une pratique davantage exercée ~~par~~ dans les milieux populaires tandis que les classes supérieures privilégient la pêche à la mouche ; l'utilisation du caps diffère selon l'idée que l'on s'en fait.

Le caps peut également faire l'objet d'une enquête sociologique ou il permet de faire une analyse ~~formelle~~ matérielle des actions des individus. En effet, il peut servir à appréhender leurs croyances, qui représentent ce qui les pousse par moi, qui débouchent par la suite sur des actions concrètes. Ainsi, le caps est la manifestation première de l'existence, il est la représentation matérielle de chaque individu. Dans ce sens, ^{ies} les individus qui accordent une importance particulière et lui attribuent certaines caractéristiques spécifiques. Dans la religion catholique par exemple, la résurrection du Christ est symbolisée par le retour de son caps qui montre qu'il veille à nouveau sur les Hommes. De plus, la cérémonie

de l'eucharistie avec le partage de l'ostie consacrée témoigne bien de la croyance des individus en la spiritualité du corps, lequel débouche sur des pratiques religieuses concrètes lors de la messe. Le corps permet donc de comprendre l'action de l'individu.

Pour finir, le corps constitue un objet sociologique car il permet d'analyser les interactions que les individus entretiennent entre eux. Ce principe a été énoncé par l'École de Chicago qui a théorisé l'interactionnisme: une façon de faire de la sociologie qui explique le fonctionnement des sociétés et comprend le comportement des individus par leurs interactions.

D'abord, nous voyons que le corps est le fruit d'un apprentissage qui s'effectue par l'interaction puis, qu'il se réalise en réalité à travers elle. Enfin, nous expliquons qu'il permet de comprendre des rapports de domination.

Tout d'abord, le corps est un objet sociologique car il résulte d'un apprentissage qui se concrétise par l'interaction avec autrui. En effet, l'utilisation du corps n'est pas neutre mais apporte des informations sur la culture dans laquelle évolue l'individu. À force de copier les autres, chacun reproduit par mimétisme la façon de se comporter qu'il voit autour

de lui. Bandiera explique par exemple dans La distinction que les classes supérieures font grand cas de l'hexis corporel. ~~Elles~~ ^{Elles} valaient une certaine prestance, une façon d'occuper l'espace qui se concrétise par se tenir droit, regarder les gens dans les yeux, qui confère un charisme. Ainsi, une étude sur les classes préparatoires a montré que les formations commerciales formaient particulièrement leurs étudiants à cela, par des entretiens de personnalité : l'utilisation du corps n'est donc ni innée ni ~~universelle~~ universelle.

L'étude sociologique peut s'appliquer à l'objet du corps car il prend en réalité forme par l'interaction, ce qui peut être étudié par le sociologue. Il est la première chose que chacun voit lorsqu'il s'adresse à autrui, il est donc soumis à un jugement. De plus, le contact avec les autres ne peut se faire sans lui : il est le premier moyen de communication.

~~Il expose~~ Erwin Goffman dans Stigmates étudie la façon dont le corps entre en jeu lors de l'interaction. Il se concentre sur les individus possédant un "stigmate" corporel visible et comprend qu'il fait l'objet d'une véritable stratégie, soit de "coming-out", c'est-à-dire le fait de devancer la révélation de cette anomalie, soit de dissimulation, qui est permise par l'existence d'un décor et de coulisses qui assurent le maintien de sa crédibilité. Ainsi, il en déduit que l'identité

Filière : BIL

Session : 2020

Épreuve de : Épreuve à option Cachan : sociologie

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

de l'individu se réalise "à fleur de peau : la peau des autres", ce qui signifie que, sans l'interaction, il n'a pas d'existence propre. Le corps se définit donc par le jugement des autres, ce qui est le fruit du travail sociologique.

Le corps peut aussi être étudié comme un objet sociologique car il permet de comprendre les rapports de domination qui existent entre les individus. En effet, dans la société actuelle, une hiérarchisation a progressivement émergé, résultat ~~et~~ résultant de la tertiarisation de l'économie et de la démondialisation scolaire : le corps est rejeté le plus loin possible au profit des activités intellectuelles, considérées comme plus nobles. On le constate par la moindre attractivité des métiers manuels comme ceux d'artisan ou par la mise en place ~~de~~ de critères de pénibilité par les retraites : il représente une compensation pour ceux qui ont accepté d'utiliser leur corps comme outil de travail, eux dépendants de

sésante. Christelle Aumé dans Aides à domicile, un nouveau monde populaire explique que cela a lieu au sein même des classes les moins aisées. Elle distingue deux types d'aide à domicile : celles qui conçoivent le métier comme quelque chose de noble car il s'agit de venir en aide en autres, elles en sont fières, et celles qui répugnent à déplacer les corps des patients, à les nourrir ou les laver car elles considèrent cela comme dégradant. Les dernières sont celles qui sont le plus qualifiées et qui trouvent donc cela trop bas de travailler quotidiennement au contact du corps des autres. Ainsi, le corps peut servir de base à l'instauration d'une hiérarchie qui permet au sociologue de comprendre les interactions entre les individus.

Le corps revêt donc une importance particulière car il est à la fois le témoin de l'identité de l'individu, la manifestation de son existence et l'outil qui lui permet de réaliser toute interaction avec autrui. Dans ce sens, il peut faire l'objet d'un travail sociologique sur de nombreux points de vue. De plus, la sociologie voit aujourd'hui s'ouvrir un

nouveau champ d'étude: avec l'arrivée des nouvelles technologies, le rapport au corps évolue, que ce soit grâce aux progrès qui permettent de repousser ses limites naturelles, ou avec les interactions avec les machines, où ses imperfections deviennent une ~~revendication~~ revendication de son humanité.

